



LA FILATURE
SCÈNE NATIONALE
MULHOUSE

revue
de presse

Pierre Coulibeuf Jérôme Game

Réunis : séparés



exposition en entrée libre
du 18 sept. au 16 nov. 25



Exposition

Jérôme Game et Pierre Coulibeuf en correspondance à La Filature

Pierre Coulibeuf, le cinéaste et plasticien, et Jérôme Game, le poète et plasticien, sont "Réunis : séparés" dans une exposition commune à la Filature, à Mulhouse, jusqu'au 16 novembre. Les installations vidéo-photo et les textes écrits, enregistrés et installés, cohabitent dans le même espace.

Les deux artistes Jérôme Game et Pierre Coulibeuf, qui ont en commun d'être plasticiens, ont fait connaissance en préparant l'exposition d'automne dans la galerie de la Filature. Jérôme Game est présent quelques jours par semaine à Mulhouse pour enseigner la création littéraire et l'esthétique à la Haute école des arts du Rhin (Hear), non loin de ses œuvres en place depuis le 18 septembre. Pierre Coulibeuf, Parisien également, le rejoindra le jour du vernissage, le vendredi 17 octobre.

Ils sont "Réunis : séparés", du nom de leur exposition, tout comme le sont leurs réalisations. Cinéaste d'avant-garde, connu pour ses fictions expérimentales, Pierre Coulibeuf expose quatre œuvres, trois installations vidéo-photo et une installation vidéo, avec le sou-



Jérôme Game et ses cartels «à côté d'une ostensible absence de photographie au mur».
Photo Jean-François Frey

Des œuvres conçues à partir de courts-métrages

Le Démon de passage et *A Magnetic Space* (aux personnages

tien de la galerie East de Strasbourg et de Regard Productions à Paris.

à la gestuelle étrange et pulsionnelle) sont conçues à partir d'un court-métrage; *Delectatio Morosa* est travaillée à partir d'un plan de son film *Klossowski*, peintre exorciste en 16 mm.; *Enigma* est une œuvre transmédia à partir de lieux historiques et contemporains à Luxembourg. Le photographe

Jean-Luc Moulène, qui a coécrit le scénario du *Démon de passage*, utilise le format d'affiche de cinéma pour recadrer des photos tirées de la bande de film réalisée en argentique, transcodée en vidéo.

Jérôme Game est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages, de textes traduits et faisant l'objet

d'adaptation. Il présente dans cette exposition *Frises* (à hauteur de plafond) où il peut manquer des lettres et des mots. « Une histoire-phrase-ligne en un seul tenant », à l'instar de « omme on écrit comme on voit, omme on voit comme on perd, omme on voit comme on ». *Audio-guides*, ce sont des enceintes murales (où il a enregistré ses textes). Concernant *Cartels*, ils décrivent assez longuement «des images qui ne sont pas là».

«On est en écho, mais on ne fait pas la même chose»

L'étiquette de musée devient l'œuvre du plasticien. Ainsi dans *Towards Taipei Looking East*, il s'attarde sur un tirage numérique absent. Le visiteur est contraint de faire appel à son imagination. « Prise à l'occasion du premier voyage de l'artiste à Taiwan, cette image reprend un motif qui lui est cher et qui revient souvent dans son travail, un double motif même celui de la fenêtre et celui du train... »

Le poète s'est demandé comment traduire avec des mots ce qu'il ressent quand il est au cinéma. Ses œuvres sont écrites

et dites ou installées sous forme d'objet imprimé sur les murs. « J'avais envie de travailler avec les sous-titres, on entend aussi les doublages. Ce sont des films que j'ai tournés dans ma tête. Pierre Coulibeuf et moi ne parlons pas des mêmes films. On est en écho, mais on ne fait pas la même chose. »

Cette exposition, explique la Filature, est une invitation faite aux deux artistes « à imaginer des correspondances entre leurs pratiques, à explorer des dispositifs partagés et à questionner ce qui fait frontière pourrieuse entre les mots, les sons, le cinéma et la photo ». ●

Karine Dautel

"Réunis : séparés", Pierre Coulibeuf et Jérôme Game, exposition en entrée libre à la galerie de la Filature, 20 allée Nathan-Katz à Mulhouse, jusqu'au 18 novembre (du mardi au samedi de 13 h à 18 h, le dimanche de 14 h à 18 h et les soirs de spectacle). Vernissage le vendredi 17 octobre à 19 h, en présence des artistes.

Rencontre avec Jérôme Game, à l'occasion de la sortie de son livre *INTR/ANSITIF. Poétique de l'interstice*, le jeudi 23 octobre à 20 h, à la librairie 47° Nord, Maison Engelmann, rue du Moulin à Mulhouse.

EXPOSITION



Ensemble, mais pas trop

Jérôme Game et Pierre Coulibeuf mettent leur travail en dialogue dans **Réunis : séparés**, explorant les relations entre textes, sons et images fixes ou mobiles.

Gemeinsam, aber nicht zu sehr

Jérôme Game und Pierre Coulibeuf stellen ihre Arbeit in einen Dialog in **Réunis : séparés**, wobei sie die Beziehungen zwischen Texten, Geräuschen und fixen oder sich bewegenden Bildern erkunden.

Par Von Julia Percheron – Photo de von Émilie Viallet

Programmée dans le cadre des Journées de l'architecture 2025 (voir Poly n° 283 ou sur poly.fr), l'exposition *Réunis : séparés* – qui emprunte son titre à un extrait du livre *L'Attente, l'oubli* de Maurice Blanchot – rapproche Pierre Coulibeuf, cinéaste et plasticien, de Jérôme Game, artiste, poète et professeur d'esthétique à la Hear. Environné

des bruits provenant des installations vidéos-photos du premier et de la voix sortant de petites enceintes du second, le visiteur identifie en un coup d'oreille le propos de cette rencontre. « Pierre et moi nous sommes aperçus que nos œuvres avaient des choses en commun », indique Jérôme Game. « Il a une sensibilité particulière pour le cinéma

et la transcription de séquences de ses films en photos et vidéos, tandis que je m'intéresse à la bande-son, à la voix off, aux sous-titrages », continue-t-il. Si Coulibeuf pioche parmi ses travaux quatre séries à exposer, Game en crée trois pour l'occasion. « Je les ai imaginées en fonction de son choix final », explique l'enseignant à la Haute école des arts du



© Pierre Coulibeuf, *Delectatio morosa*, 1988-2006 Video still – courtesy Galerie EAST

Rhin. La première, Audioguides, consiste en trois petits appareils, semblables à des haut-parleurs, disséminés dans l'espace d'exposition. À travers eux, il décrit un lieu imaginaire, s'interrogeant peu à peu sur la véracité de ce qu'il voit et s'adressant directement à celui qui écoute. C'est «une aventure de la perception, on doute de ce vers quoi on nous amène, car moins on voit avec nos yeux, plus on commence, finalement, à percevoir.»

Sa narration ne renvoie toutefois en aucun cas aux pièces de son confrère réalisateur, qui vivent purement et simplement par elles-mêmes. Dans la partie consacrée au *Démon du passage*, suite d'affiches, photographies et extrait du court-métrage éponyme, paru en 1995, partagent leur environnement avec trois plaquettes de textes complètement différentes. Comme dans un musée, ces *Cartels* visent à renseigner sur l'image que nous voyons... à ceci près qu'il n'y a aucune photographie devant nous. Telle une page blanche laissée à l'appréciation du spectateur, Jérôme Game cherche «à interroger le regard et la vue, à tirer sur cette image pour en faire une histoire, à laisser place à l'imaginaire.» Cette volonté se poursuit avec ses *Frises*, courtes lignes de mots collées

à proximité de *A Magnetic Space*, projection mettant en scène les forces de la nature avec celles de corps tendus, presque en transe. Sorte de sous-titres, ces petits textes développent le champ lexical du script et du cinéma, tout en jouant avec la cartographie du lieu... invitant le visiteur à rester en mouvement, comme dans un film.

In Rahmen der Europäischen Architekturtage 2025 (siehe Poly Nr. 283 oder auf poly.fr), bringt die Ausstellung *Réunis : séparés* – die ihren Titel einem Auszug des Buches *L'Attente, l'oubli* von Maurice Blanchot entleihen – Pierre Coulibeuf, den Filmemacher und Bildhauer und Jérôme Game, Künstler, Poet, Ästhetik-Professor an der Hear einander näher. Von Geräuschen umgeben, die aus den Video-Photo-Installations des Ersten stammen und von der Stimme aus den kleinen Lautsprechern des Zweiten, identifiziert der Besucher auf den ersten „Ohrblick“ die Aussage dieser Begegnung. „*Pierre und ich sind uns darüber bewusst geworden, dass unsere Werke Gemeinsamkeiten hatten*“, erklärt Jérôme Game. „*Er ist besonders sensibel für das Kino und die Transkription von Filmsequenzen in Photographien und Videos, während ich mich für Soundtracks, die Off-Stimme*

und Untertitel interessiere“, setzt er fort. Während Coulibeuf aus seinen Arbeiten vier Serien auswählt, schafft Game drei speziell für diese Gelegenheit. „*Ich habe sie mir in Bezug auf seine finale Auswahl ausgedacht*“, erklärt der an der Haute école des arts du Rhin lehrende. Die Erste, Audioguides, besteht aus drei kleinen Apparaten, die an Lautsprecher erinnern, welche im Ausstellungsraum verteilt sind. Anhand ihrer beschreibt er einen imaginären Ort, hinterfragt nach und nach die Wahrhaftigkeit dessen, was er sieht und adressiert sich direkt an den Zuhörer. Es ist „*ein Abenteuer der Wahrnehmung, man zweifelt an dem zu dem man geführt wird, denn je weniger wir mit unseren Augen sehen, desto mehr nehmen wir schlussendlich wahr.*“

Seine Erzählung verweist nichtsdestotrotz in keiner Weise auf die Stücke seines Kameraden, die einfach für sich selbst leben. In dem Teil, der dem *Démon du passage* („Dämon der Passage“) gewidmet ist, einer Reihe von Plakaten, Photographien und Auszügen aus dem gleichnamigen Kurzfilm aus dem Jahr 1995, stehen diese drei komplett unterschiedlichen Textplaketten gegenüber. Wie in einem Museum dienen diese *Cartels* dazu, das zu beschreiben, was wir sehen... nur dass keinerlei Photographie zu sehen ist. Wie ein weißes Blatt für den Betrachter frei gelassen, versucht Jérôme Game „den Blick und die Sicht zu hinterfragen, das Bild zu erfinden um daraus eine Geschichte zu machen, Platz für die Vorstellungswelt zu lassen“. Diese Absicht setzt sich mit seinen *Frises* fort, kurzen Linien aus Worten, die in der Nähe von *A Magnetic Space* kleben, einer Projektion, die die Kräfte der Natur mit jenen gespannter Körper inszeniert, die fast in Trance sind. Als eine Art Untertitel entwickeln diese kleinen Texte das Wortfeld des Skriptes und des Kinos, wobei sie gleichzeitig mit der Kartographie des Ortes spielen... und den Besucher dazu einladen in Bewegung zu bleiben, wie in einem Film.

À La Filature (Mulhouse) jusqu'au
 16 novembre
 In La Filature (Mulhouse) bis zum
 16. November
lafilature.org



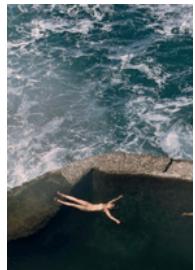
LA FILATURE
SCÈNE NATIONALE
MULHOUSE

COZE
octobre 2025

COZE N°141

EXPOS

→ À VISITER SANS MODÉRATION



PIERRE COULIBEUF JÉRÔME GAME

JUSQU'AU 16 NOVEMBRE

Cette exposition propose une rencontre entre Pierre Coulibeuf, cinéaste et plasticien, et Jérôme Game, poète et écrivain. Tous deux explorent les zones de frottement entre disciplines, là où les frontières s'estompent pour laisser place à de nouvelles écritures. Chez Pierre Coulibeuf, l'image en mouvement se décline entre les genres de la fiction et de l'expérimental, dans des modes de présentation allant de l'installation à la projection en passant par la photographie. En brouillant les codes établis, il questionne nos représentations du réel et invite à une autre lecture du monde. Chez Jérôme Game, les mots se mêlent aux sons, aux images et aux gestes, donnant naissance à des formes hybrides : livres, vidéos, performances ou pièces sonores qui déplacent sans cesse les contours du langage. Réunis le temps d'un projet commun, les deux artistes imaginent des correspondances inédites et explorent les écarts comme autant d'espaces de création fertile. Entre écriture visuelle et poétique, ils construisent un dialogue où chaque discipline nourrit et transforme l'autre. Une invitation à plonger dans une expérience sensible où corps, récits et signes se redéfinissent au fil des croisements et des circulations. Pour approfondir ces échanges, plusieurs rencontres, visites guidées et temps de médiation viendront accompagner l'exposition, ouvrant de nouvelles pistes d'interprétation. La galerie de la Filature est en entrée libre : l'occasion idéale de découvrir cette traversée artistique et de s'y laisser surprendre !

LA FILATURE

20 ALLÉE NATHAN KATZ À MULHOUSE

@lafilature.org



LA FILATURE
SCÈNE NATIONALE
MULHOUSE

NOVO
octobre - décembre 2025



© Pierre Coulibeuf, *Le Démon du passage*, 1995-2006, photographie n°2 ; courtesy Galerie EAST

Pierre Coulibeuf et Jérôme Game, Réunis : séparés

C'est à un petit jeu de ping-pong visuel que nous convie « Réunis : séparés ». Avec un titre comme un oxymore, l'exposition s'amuse de la rencontre entre les pratiques du plasticien et du poète, du cinéaste et de l'écrivain. Quand Pierre Coulibeuf nous raconte des histoires argentiques où portraits au miroir et corps en mouvement se croisent, Jérôme Game pratique la Poétique de l'interstice avec ses Photopoèmes. Côte à côte, ils explorent les accointances et les dissonances qui émanent de leurs approches et nous offrent un singulier mélange de mots et d'images. (M.M.S.)

Du 18 septembre au 16 novembre
À la Filature, à Mulhouse
www.lafilature.org

#racines nomades.net
septembre 2025

exposition

les coulisses du temps

Luc Maechel

Pierre Coulibeuf · Jérôme Game
Réunis : séparés

En invitant pour une exposition partagée les deux artistes, Emmanuelle Walter souhaitait qu'ils imaginent une proposition qui à la fois séduise et interpelle par la mise en résonance des différents médias – textes, sons, images fixes ou animées – tout en produisant du sens.

Une exposition ambitieuse allant bien au-delà d'une pause d'entracte ou d'avant spectacle



© Pierre Coulibeuf / *Delectatio morosa* (1988-2006, Video still – courtesy Galerie EAST)

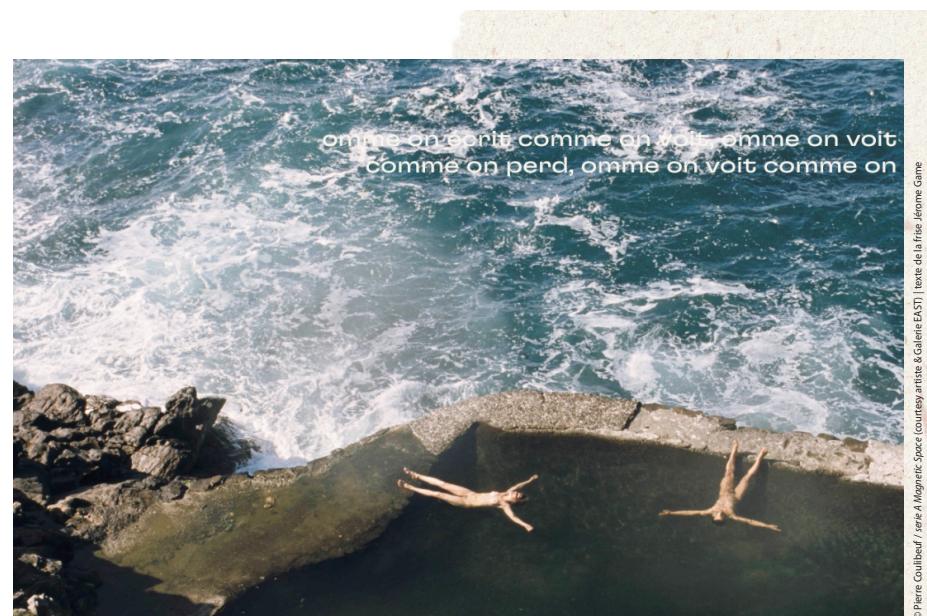
DES IMAGES D'ABORD. CELLES DE PIERRE COULIBEUF. Puissantes et installées dans le temps. Dans le champ des corps en jeu, avec l'autre, avec l'espace. Certains plans évoquent Tarkovski : des femmes à la fenêtre, une attente en prise avec l'ample respiration des éléments – vents paysages ciel océan. La marche aussi pour s'y immerger.

Du son, mais pas toujours, et aucune parole. L'échange passe par les regards, les gestes, les contacts. Et le temps. La densité du temps.

Quand il travaille avec un chorégraphe – Benoît Lachambre pour *A Magnetic Space* (2008) – ou des performeuses – Vânia Rovisco, Andresa Soares, Véronique Nosbaum – l'emprise de l'espace sur les corps se fait plus heurté. Oppressant parfois.

Et le rythme est à contrepoids des impérieuses injonctions ambiantes (urgence, productivisme...). Même les choix techniques l'attestent. Pierre Coulibeuf est cinéaste, travaille en argentique (16 ou 35 mm) et ce sont des photographes réalisés à partir des rushs qu'accueillent les cimaises (en collaboration avec le photographe Jean-Luc Moulène pour *Le Démon du passage*, 1995/2006).

Les mots, ici, sont le domaine de Jérôme Game,



© Pierre Coulibeuf / *vers A Magnetic Space* (courtesy artistes & Galerie EAST) | texte de la frise Jérôme Game

poète, professeur d'esthétique à la HEAR (mais sa palette est bien plus vaste).

Les mots de (grands) cartels qui documentent des images absentes. Ils donnent les informations habituelles (techniques utilisées, dimensions, date et source), mais en prolongent la description qui... balbutie, doute, s'avorte suggérant la tension autoritaire des mots.

Les mots écrits des frises au-dessus des images de Pierre. Eux aussi tronqués, ressassés et semblant sédimentier la difficulté à communiquer des êtres filmés.

Les mots dits par l'auteur lui-même. Trois haut-parleurs diffusent des cartels sonores qui pareillement triturent la langue, la mettent en doute, en scansion (on pense à Joyce).

Si l'on ajoute la chanteuse (Véronique Nosbaum dans *ENIGMA*, 2022), dès l'entrée, le visiteur est nimbé dans un bruissement (sans que cela ne gêne la compréhension quand il est à proximité

d'une des sources) qui l'incite à flâner, à se laisser emboîter par l'atmosphère.

Ce qui insiste, ce qui persiste dans l'image, c'est ce qui change (Jérôme Game) : la mise en expographie de Pierre Coulibeuf et Jérôme Game assume sa fragilité, ouvre quelques pistes sur comment exposer les mots et en creux la difficulté à donner du sens [à] aujourd'hui...

Une exposition à l'intersection des mots, des sons, des images qui suggère de prendre le temps, celui de regarder, de lire, d'écouter, mais affirme aussi le choix des artistes de prendre le temps de fabriquer ensemble. Et trouver du sens malgré tout...

Nota : mises bout-à-bout, l'ensemble des vidéos dure presque une heure, s'y ajoutent les textes à lire, à écouter...

commissariat Emmanuelle Walter

**galerie de La Filature (Mulhouse)
du 18 septembre au 16 novembre 2025**

**13h-18h du mar au sam, 14h-18h le dim,
& les soirs de spectacles**

